

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE
FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél. 39.17.51

October 1956

— 10 —

Oktober 1956

NUMISMATIQUE DE LA MARTINIQUE

(Suite)

ARGENT.

Le fractionnement des gourdes, objet de l'arrêté du 1^{er} Septembre 1797, a donné les monnaies, dont la description suit : (Comme lors de la publication de cet arrêté, la petite pièce, existait déjà « objet d'un fractionnement ultérieur », nous commencerons par celle-ci).

1^{er} fractionnement, (arrêté ignoré).

— Petite pièce ou (douzième de la demie-gourde.

7 sous six deniers (

Il est à présumer que les Gouverneurs de la Guadeloupe & de la Martinique, avaient eu des relations de service, préalables au premier fractionnement des gourdes et demi-gourdes, puisqu'on retrouve les fractions identiques (douzième de pièce), aussi bien dans une île que dans l'autre.

A la Guadeloupe le fractionnement a été opéré sur des gourdes entières, et, ces fractions ont été surfrappées d'un G majuscule, tandis qu'à la Martinique, cette même opération a été effectuée sur des demi-gourdes et sans marque distinctive.

Il semble, que dans l'esprit du législateur, le but recherché, était d'avoir une monnaie identique pour ces deux îles. Les pièces fractionnées à la Guadeloupe, et à la Martinique, n'étant pas les mêmes, ceci ne peut être que l'objet d'une méprise. La vérité sortira-t-elle un jour ?

2^{me} fractionnement.

Fractionnement officiel. (arrêté du 1-9-1797).

— 3 escalins ou (Fraction de la gourde coupée en 4 parties.

45 sols

— 22 sols 6 deniers (fraction de la demi-gourde coupée en 4.

(Valeur identique à 3 petites pièces).

— 1 escalin ou (fraction du quart de gourde coupée en 3 parties.

15 sols

Fractionnements ultérieurs probablement

aucun arrêté n'étant connu (1er TYPE).

+—? piastre percée d'un cœur de 14 mm. (valeur ignorée, mais

—?double réal » » 5 mm. { 9 livres probabl.

—?réal, » » 3 mm. { valeur ignorée.

—?cœur de la précéd. piastre 14 mm. { »

{ valeur ignorée, mais

{ 1 livre ou 20 sous

{ probablement.

—? » du précéd. doubl-Réal. 5 mm. { valeur ignorée.

—? » » réal. 3 mm. { »

Fractionnement (2ème TYPE).

+—?Gourde percée d'un cœur 16-17 mm. (valeur ignorée, mais

{ 9 livres probabl.

- ?Demi-réal » » 5 mm. (valeur ignorée.
- ?Cœur de la précédente gourde 16-17 mm. (valeur ignorée
- (1 livre ou 20 sous.
- ?Cœur du précéd. demi-réal 5 mm. (valeur ignorée.
- + L'appellation piastre & gourde était indifféremment employée.

BILLON.

La monnaie de billon en circulation à la Martinique, outre les tournois, double tournois et les liards, était composée des pièces de Louis XV, Louis XVI et de la première République, Des pièces étrangères circulaient conjointement, ainsi que des pièces de 2 sous de Cayenne, et un peu plus tard, celles de Charles X et Louis-Philippe.

- 2 sous de cayenne contremarqué d'un M en creux.
- 2 sous de cayenne » d'un M. en relief.
- 1 sous de Louis XV usé, contremarqué d'un M en relief.
- » » des lettres LM. » ou en creux.
- flans usés contremarqués d'un cœur avec M au milieu.
- » » » LM »

Ces mêmes lettres se trouvent aussi dans un rectangle.

- flan usé contremarqué d'un cœur enflammé avec I.

Ce chiffre romain doit représenter la valeur de un sou. Cette même pièce se trouve avec la chiffre 2.

- 1 décime, 1^{re} République avec un cœur surmonté d'une couronne dans un rectangle.
- 1 décime taillé en forme de cœur.
- flan frappé en creux de St.-P. pour saint-Pierre. Ou encore St. PE.
- flans en laiton et cuivre jaune avec le chiffre I ou II dans un cœur enflammé ou dans un rectangle.
- 5 centimes de la première République contremarqué d'un cœur surmonté d'une couronne.
- 5 centimes (colonies françaises) (Charles X, 1825-1830.
- 10 centimes (colonies françaises)
- 5 centimes (colonies françaises) (L-Philippe, 1839-1848.)
- 10 centimes (colonies françaises)

Les pièces en bronze de 5 et 10 centimes de Napoléon III et 3^{me} République (métropole), ont également circulé selon leurs dates respectives d'émissions. Le cours de ces pièces ainsi que celles de Charles X et Louis-Philippe n'a cessé que vers 1945, à la suite des dépréciations successives de la monnaie.

En outre des pièces ci-dessus, les premières pièces en bronze de nickel, à la légende « Colonie de la Martinique », ont été émises :

- 50 centimes, en 1897 et 1922.
- 1 franc, » id.

Les pièces de métropole en bronze d'alluminium et alluminium ont circulé conjointement.

Actuellement cette monnaie, vu le peu de valeur du franc, ne se retrouve presque plus dans le commerce. Le montant des transactions est arrêté à zéro ou cinq.

MONNAIE D'OR.

La monnaie d'or faisait entièrement défaut à la Martinique comme dans les autre îles sous pavillon français. Les pièces en or de Portugal étaient à peu près les seules en circulation et connues sous le nom de MOEDES. Par les relations commerciales effectuées avec l'étranger, il y avait également mais en petit nombre d'autres pièces étrangères.

Pour ce qui est de la MOEDE à clou ou cloutée, il suffira de s'en rapporter à ce qui a été décrit sur la Guadeloupe, malgré l'arrêté ci-après.

L'arrêté du 30 fructidor an XIV, fixait la valeur des différentes monnaies en or ayant cours légal (admisses).

De nouvelles monnaies (MOEDES), à clous ou cloutées, ayant été introduites dans la colonie, donnaient lieu à de fréquentes discussions dans les transactions commerciales.

Le gouvernement instruit des doléances aussi bien commerciales que particulières, mit un terme à ces abus par l'arrêté du 4 Vendémiaire an XIV (26 Septembre 1805), en prescrivant une nouvelle vérification des monnaies d'or, au fur et à mesure de leur rentrée dans les caisses publiques.

Le sieur COSTET, orfèvre, vérificateur, étalonneur et garde-poinçon, était désigné par l'arrêté, pour marquer ces pièces comme suit, afin qu'elles soient reconnaissables à première vue sans avoir à tous instants recours au ministère des vérificateurs ;

Du chiffre 22, (ce qui exprime le carat), celles en or de Portugal, même les décloutées qui se trouveront être de cette qualité d'or.

Du chiffre 20, (ce qui exprime le carat), celles en provenance d'Amérique, de Genève, ou d'autres pays étrangers.

Celles cloutées mais ayant un cordon rapporté, elles ne seront l'objet d'aucune contre-marque, étant reconnaissables au premier abord.

Les MOEDES poinçonnées du chiffre, correspondant à leur titre, porteront en plus et au dessous de cette marque un petit poinçon portant un aigle. Toute MOEDE, qui ne portera pas l'une de ces deux marques, ne sera admise que pour 18 livres d'argent des colonies ou 20 frs. 80 d'argent de France.

Il est à noter les principales pièces ci-après :

- MOEDA de 4.000 reis de JOANNES V. surfrappée (22 & aigle).
- MEIO, ESCUDO de même effigie. surfrappée (22 & aigle en relief).
- MEIA, Moeda, ou (1/2 Péca), surfrappée (22 & aigle).
- MOEDA ou PECA, Joséphus I (surfrappée de 22 & Aigle).
- MOEDA (4.800 reis) (Maria I et Pétrus III) surf. 20 & Aigle.
- MEIO, Escudo, Maria I (22 et Aigle). en relief dans creux en T.
- QUATRO Milreiss, 22 carats, aigle en relief dans un creux en forme de T. A ce jour, il n'a pas été trouvé des monnaies en or surfrappées, autres que celles du Portugal.

La MOEDE de 4.800 reis, « Lisbonine », poids, 10 gr. 730, titre, 0.917, diamètre 31 mm., avait une valeur intrinsèque de 34 frs. 89.

PAPIER MONNAIE.

Le décret du 18 Août 1884, autorisait le Trésor Colonial, à émettre des billets de cinquante centimes et un franc. Ces billets n'ont pu être retrouvés et il est impossible d'en donner la description. Le hasard y contribuera peut-être, un jour futur.

Les billets de la banque de la Martinique (Banque d'émission), ont été émis jusqu'en 1950, environ. Actuellement ces émissions sont arrêtées, mais le cours de ces billets est toujours légal. Ces coupures étaient de la valeur de : 5 - 25 - 100 et 500 francs. Le billet de 25 francs ne se retrouve presque plus.

Durant la guerre 1939-1945, le papier monnaie et les coupures de grosse valeur faisant défaut, des billets furent frappés en Amérique, aux différentes valeurs ci-après :

- 5 - 25 - 100 - 500 et 1000 francs. (Premier billet de mille francs de la Banque de la Martinique). En 1945, la Caisse Centrale de la France d'Outre-Mer, émettait des billets de 100 et 1.000 francs, frappés en Angleterre, avec légende Martinique.

Les émissions actuelles de la Caisse Centrale de la France d'Outre-Mer sont en billets de :

- 5 - 10 - 20 - 50 - 100 - 500 - 1.000 et 5.000 francs.

Ces dernières coupures émises en petite quantité, se retrouvent que très rarement dans le commerce.

Le nom de PORT-ROYAL, chef-lieu de la Martinique a été substitué à celui de FORT de FRANCE, depuis le 29 mars 1848.

FIN.

A. PEJAC.

ART ET MONNAIE

La Société royale de Numismatique et le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale organisent, du 9 novembre au 8 décembre 1956, dans les locaux de la Bibliothèque (3, rue du Musée, Bruxelles) une exposition intitulée « Art et Monnaie ».

Les monnaies exposées sont accompagnées de leurs photographies agrandies (10 à 30 diamètres). Ces excellents agrandissements, qui sont dus à Monsieur Frédéric Dubus, permettront aux visiteurs d'apprécier tous les aspects pris par l'art monétaire depuis l'Antiquité grecque jusqu'à la Renaissance. Nous citerons, parmi les pièces les plus remarquables : le tétradrachme de Samos au scalp de lion, un très beau cheval de Maronée, les aigles dévorant une hase, d'Agrigente, plusieurs variétés de didrachmes au cavalier de Tarente, la pièce unique d'Aetna, les portraits d'Antoine et de Cléopâtre, ceux de Faustine et de Caracalla, quelques étonnantes compositions gauloises et mérovingiennes, le Christ majestueux des sous d'or de Justinien II, un très bel écu de Louis de Male et, enfin, un remarquable portrait de l'empereur Maximilien Ier.

L'exposition « Art et Monnaie » est organisée à l'initiative et sous la direction du Docteur J. Desneux, président de la Société royale de Numismatique, que nous tenons à remercier ici de l'occasion qu'il nous a fournie de faire mieux connaître les richesses de notre Cabinet des Médailles.

Des visites guidées de l'exposition seront organisées, pour les groupes qui en feront la demande, par les membres du personnel scientifique du Cabinet des Médailles.

Le catalogue de l'exposition, enrichi de 20 planches, sera mis en vente au prix de 50 fr.b. (C.C.P. 1253.79 - Société royale de Numismatique, Bruxelles).

F.B.

LE PAPIER-MONNAIE BELGE DE NECESSITE DE LA GUERRE 1914-1918

Nos membres trouveront dans ce bulletin un fascicule spécial, consacré aux errata du susdit catalogue. Nous avons tenu à présenter ce fascicule de telle manière qu'il est possible à chaque membre de découper chaque ligne et de la recoller là où l'erreur a été commise dans l'ouvrage original.

UN GUIDE DES MUSEES MONDIAUX DE NUMISMATIQUE

Nous sommes heureux d'annoncer à nos membres, la parution prochaine sous forme de fascicules, d'un ouvrage de notre confrère J. VAN HOUTTE concernant les divers musées de monnaies et médailles dans le monde.

SPREEKWOORDEN EN ZEGSWIJZEN IN VERBAND MET DE NUMISMATIEK

Het hedendaagse maatschappelijk leven moge ons onmogelijk toeschijnen zonder het bestaan van het geldwezen, toch hebben in de Oudheid reeds zeer beschaafde volkeren als de Assyriërs, de Pheniciërs en de Egyptenaren zich gedurende eeuwen als handeldrijvende volkeren onderscheiden, zonder dat er te dien tijde in de eigenlijke betekenis van het woord, gemunt geld gekend was. Inderdaad, in de vroegste tijden namen de mensen eenvoudig hun toevlucht tot ruilhandel en, volgens de bijbel en de geschriften van de Griekse dichter Homerus en de Griekse geschiedschrijver Herodotes, gingen de zeevaarders op de vreemde kusten vliegende markten houden, stelden er hun lading koopwaar ten toon en ontvingen in ruil slaven en allerlei natuurproducten.

De waarde van zaken en koopwaren alsmede de rijkdom werden in stuks vee uitgedrukt. In de 9^e eeuw voor Christus, bv. ten tijde van Homerus, ontving men voor een slavenvrouw, die kunstnares was in handwerken, vier ossen.

Dit gebruik, dat uit het leven van de oorspronkelijke herdersvolkeren en landbouwers voortspoot, liet in de 7^e eeuw voor Christus nog sporen na in de Griekse wetgeving, waar het straffarief nog in stuks vee was opgesteld. Aldus valt te verklaren, dat de stier, de koe, de os, het paard of de kop dezer dieren op de vroegste geldstukken staan afgebeeld en bij de Grieken het woord « *Bous* », dat os betekent, een conventionele volksterm bleef om het gemunt metaal aan te duiden.

« *Bous epi glossa* » (Hij heeft een os op de tong), zeiden de Oude Grieken van iemand, die zich om geld tot zwijgen had laten brengen.

Om aan te duiden hoe door omkoperij sommige gewetenloze of versatiële lui zondigen aan meeneed of van mening veranderen, drukt men zich in het Vlaams volgelderwijs uit :

Het geld dat stom is,

Maakt recht wat krom is.

Onder de vele uitdrukkingen en gezegden, aan munt- en penningkunde ontleend, zijn een groot getal in verband met gebruiken en gewoonten uit lang vervlogen tijden. Aldus de afscheidsgroet : « *Salut en de kost* ».

In de middeleeuwen vertoonden de munten veelvuldige voorstellingen van godsdienstige aard. Alzo liet de koning van Frankrijk, Karel VI, die van 1380 tot 1422 regeerde, gouden munt slaan de engelengroet verbeeldend. Naar deze afbeelding kregen deze geldstukken de naam van « *salut* ».

Hendrik V (1415-22) en Hendrik VI (1422-23), beiden koning van Engeland, lieten gedurende de honderdjarige oorlog ook zulke stukken slaan.

Wij zien er boven de naast elkaar geplaatste wapenschilden van Frankrijk en Engeland, de Heilige Maagd en de engel Gabriël en tussen beiden het woor « *Ave* » (wees gegroet).

Wanneer in vroegere eeuwen, toen de drukunst nog niet gekend was, nieuwe wetten, verordeningen, bekendmakingen of gewichtige tijdingen aan de bevolking waren over te brengen, werden er roepers, afkondigers of herauten op uitgezonden, die meestal te paard gezeten, door krijgs-knechten waren omgeven.

De heraut, in livrei gekleed, trok van het ene naar het ander oord, blies op het bazuin en wanneer voldoende publiek hem omringde, deelde hij aan de bevolking alle plechtige en officiële staats- of gemeente-afkondigingen mede. Deze boden of herauten werden in alle richtingen uitgezonden, waren soms weken, ja maanden afwezig. De duur van hun verblijf was eveneens in verband met de gewichtigheid der plechtige afkondigingen, de mede te delen tijdingen of de belangrijkheid der bezochte gemeente.

Iedere gemeente had voor verplichting de heraut kost en inwoon te verschaffen.

Bij de verleende herbergzaamheid ontving hij in menig geval bij zijn vertrek, een goudstuk, - gouden salut, - om zijn reis verder voort te zetten.

Van daar de afscheidsgroet « *Salut en de kost* », uit lang vervlogen tijden tot ons gebleven en die wij de vriend of gast, die ons verlaat, toeroepen, daardoor onze wens te kennen gevend, dat hem verder niets ontbreke.

In menig geval wordt deze afscheidsgroet ook wel spottend aangewend, wanneer het een gast geldt, die wij met genoegen zien vertrekken.

* * *

Wij kennen allen een ganse reeks spreekwoorden en uitdrukkingen van een heel bijzonder of lokaal karakter; noemen we bv. « *Geld als water verdienen* », of « *Geld winnen gelijk slijk* », 't is te zeggen zeer veel geld verdienen.

« *'t Geld groeit op mijn rug niet* » zegt iemand die voor het geld hard en veel moet werken.

Tot een zeker doeleinde, dat lastig of onmogelijk te bereiken valt, veel geld verteren en nutteloze uitgaven doen is: « *Goed geld naar kwaad geld smijten* ».

« *Tegen een oordje 't voer* » wil zeggen een grote hoeveelheid koopwaar voor weinig geld.

« *Munt uit iets slaan* » is voordeel met iets doen.

« *Hij ziet er uit of hij zijn laatste oordje had versnoept* » zegt men van hem die beteuterd, onthutst te zien staat en een zeer bedremmeld gezicht zet.

En zo zijn er ook vele waarvan de betekenis zeer gemakkelijk te raden valt, o.a.:

- *Iets voor goede munt aannemen.*
- *Die voor 't oordje is geboren,*
Zal de stuiver niet behoren.
- *Uit alles munt slaan.*
- *Dit is geen oordje waard.*
- *Die het oordje niet begeert,*
Is het stuivertje niet weerd.

Wie kent het Engelse devies niet: « *Time is money* » (Tijd is geld), dat bij alle volken en dus in alle talen ingang heeft gevonden?

« *To pay one another in the same coin* » zegt de Engelsman om aan te duiden iemand op dezelfde wijze behandelen, zoals hij het met ons deed. « *Iemand met gelijke munt betalen* » zeggen wij, d.i. hem bejegenen zoals hij ons heeft behandeld.

« *L'argent n'a pas d'odeur* » zegt de Fransman, waar wij zeggen: « *Op het geld staat geen naam* ».

Ziedaar een zegswijze, die opklimt tot het vervlogen Romeins tijdvak. Het was namelijk keizer Vespasianus, die van 69 tot 79 regeerde, die zijn zoon Titus een geldstuk voorhoudende, hem zulks tot antwoord gaf, toen deze zijn verwondering uitdrukte over een te Rome op de geheime openbare gemakken gelegde belasting.

Naar Vespasianus noemt men « *vespasiennes* » de straaturoinoirs, in vorm van schildwachthuysjes, zoals die vroeger in vele steden aan te treffen waren.

De tot de middeleeuwen opklimmende uitdrukking: « *Het op iemand gemunt hebben* » vindt haar oorsprong in het nog bestaande gebruik spotpenningen te slaan met satirische voorstellingen en opschriften, met het doel het laakbare of bespottelijke in de handelwijze van zekere hooggeplaatste personen aan te vallen, kenbaar te maken en bij het nageslacht te doen voortleven.

« *'t Is een stuiver op een zesken brengen* » geeft men ten antwoord aan hem, die door een verkeerde berekening de waarde zijner goederen

vermindert.

Het muntstuk zesken of zesje deed 1/8^e stuiver en stond dus gelijk met 1/2 oortje of een duit...

Het Vlaams zesken deed 6 mijten (van daar de naam) terwijl het Brabants negenmanneke, 9 mijten deed.

De middeleeuwse munten zijn in de algemene regel zeer dun. Vandaar hebben wij nog de uitdrukking : « *Zo plat als een zesken* ».

Toen onze gewesten, van 1814 tot 1830 met Nederland verenigd, onder Willem I, het koninkrijk der Nederlanden uitmaakten, waren de oude Franse munten alsmede deze van Maria Theresia en haar opvolgers nog steeds in gebruik : ecu's, kronen, patagons, plaketten, pandoers en oortjes bleven in de handel tot wanneer in 1856 al die verouderde munten buiten omloop werden gesteld. Zo geld : 1 pandoer of 10 oortjesstuk : 11 Nederlandse centen ; 1 plakket of 14 oortjesstuk : 16 1/2 Nederlandse centen.

Wanneer nu te dien tijde een knaap op stiel ging en een plakket als dagloon verdiende, mocht hij zich in zo een verheven loon ten zeerste verheugen.

« 'k Wens u de zestien en halve » was men dan ook gewoon de jongen toe te roepen, die voor het eerst op stiel ging.

« *Kruis of munt. - Koppen of letteren. - Kop of kruis. - Pile ou face. - Tête ou lettre. - Tête ou croix. - Croix ou pile ?* ».

Deze welgekende Vlaamse en Franse uitdrukkingen kwamen meest tot ons van af het begin der middeleeuwen. Ze zijn namelijk in onmiddellijk verband met de afgebeelde voorstellingen. Onder de vele motieven komt bv. gedurende heel de middeleeuwen en ook later het kruis voor, dat verbazend veel wijzigingen onderging, in zoverre dat het voor kenners niet moeilijk valt, alleen naar de kenmerken van het afgebeelde kruis het tijdstip te bepalen waarin een munt werd vervaardigd.

Monogrammen of ineengevlochten naamletters ; initialen of aanvangsletters (lettres) ; portretten, busten (tête-face) ; kruisen (croix) ; tempels, voorgesteld door zuilen (in het Latijn « pila », pile), ziedaar enigen voorstellingen onder de vele beeldenaren reeds op de Karolingische munten voorkomende, en die aanleiding gaven tot bovenvermelde uitdrukkingen die iedereen op onze dagen nog in de mond heeft, gelijk vele andere, die ons herinneren aan vroegere gebruiken en gewoonten, welke thans verdwenen zijn.

Bij de opkomst der gemeenten leveren vooral de XII^e en de XIII^e eeuw een reeks zeer kleine gemeentelijke munten « *malie-penningen* » (mailliedieners) genoemd van nauwelijks elf millimeter diameter.

Er bestond geen muntsoort van minder waarde zodat, wanneer deze te verdelen (à partir = à partager) was, zulks aanleiding gaf tot twisten.

Vandaar de Franse uitdrukking : « *Avoir maille à partir avec quelqu'un* » wat wij omzetten in : « *Met iemand een appetje te schillen hebben* »

Door « *Godspenning* » (arrhes ou denier à Dieu), verstaat men geld, dat aan de verkoper of verhuurder als waarborg van de verkoop of van de huur wordt gegeven ; ook wel het geld, dat een dienstbode, die zich verhuurd heeft, tot zekerheid, voor de termijn der indiensttreding, ontvangt.

In de middeleeuwen had de godspenning een heel andere betekenis.

Onze christelijke voorouders hadden de gewoonte een penning te storten ter ere Gods, deze aanroepende, als getuige en waarborg bij het sluiten van een koop. Later werd bij vele Gilden deze gewoonte in werkelijke belasting omgezet en de opbrengst werd tot een liefdadig doel aangewend.

Een politiereglement uit de XIII^e eeuw schreef voor de overtocht met een aap over le Petit-Pont, te Parijs, een tolrecht voor van 4 penningen (4 deniers), Gold het een potsenmaker, die er zijn brood moest mede verdienen, dan passeerde de aap kosteloos, wanneer deze zijn kunstjes uitvoerde voor de tolontvanger. Vandaar de Franse zegswijze van een

echt Parijs karakter : « *Payer en monnaie de singe* » het is te zeggen, grimassen en poetsen maken in plaats van te betalen.

De uitdrukking : « *Geen geld, geen Zwitsers* » waarmede wij bedoelen, dat zonder geld noch hulp noch koopwaar te bekomen is, komt ons uit het Frans over « *Pas d'argent, pas de Suisses* » en klimt reeds op tot de XVI^e eeuw.

De Zwitsers maakten inderdaad van het dragen der wapenen een beroep en traden dan ook in dienst van gelijk welke monarch, zo deze maar een voldoende soldij uitbetaalde. Toen nu in 1521, bij de belegering van de stad Milaan, door keizer Karel V, Frankrijk's koning Frans I, zijn Zwitserse huurlingen niet meer betalen kon, keerden dezen zeggende : « *Pas d'argent, pas de Suisses* » terug naar huis.

In 1830 werd in Frankrijk het aanwerven van bezoldigde vreemde soldaten afgeschaft.

René LADRIERE. (†1943).

KUNST IN DE MUNTEN

De Société Royale de Numismatique en het Penningkabinet van de Koninklijke Bibliotheek richtten, van 9 november tot 8 december 1956, in de lokalen van de Bibliotheek (Museumstraat, 3, Brussel) een tentoonstelling in onder de benaming « Kunst in de Munten ».

De uitgestalde munten worden tentoongesteld samen met hun vergrote fotografieën (10 tot 30 cm ø). Dank zij deze uitmuntende vergrotingen, van de hand van de heer Frédéric Dubus, worden de bezoekers in de gelegenheid gesteld al de aspecten der muntkunst, van de Griekse Oudheid tot de Renaissance, naar waarde te schatten. Laten wij enkele van de merkwaardigste stukken noemen : de tetradrachma uit Samos met de leeuwenscalp, een zeer mooi paard uit Maroneia, de arenden die een moerhaas verslinden, uit Akragas, verschillende didrachma's uit Tarentum, met de ruiter, het enige stuk uit Aetna, de portretten van Antonius en Kleopatra, die van Faustina en Caracalla, enkele verbazende Keltische en Merovingische composities, het statige Christusbeeld op de gouden solidi van Justinianus II, een zeer schoon schild van Lodewijk van Male en ten slotte een merkwaardig portret van keizer Maximiliaan I.

De tentoonstelling « Kunst in de Munten » wordt ingericht op initiatief en onder leiding van Dokter J. Desneux, Voorzitter van de Société Royale de Numismatique, die wij hartelijk danken voor de gelegenheid die hij ons geboden heeft de schatten van ons Penningkabinet beter te laten kennen.

Bezoeken aan de tentoonstelling zullen voor de groepen, die zulks aanvragen, ingericht worden onder leiding van het wetenschappelijk personeel van het Penningkabinet.

De catalogus van de tentoonstelling, verlicht met 20 platen, is verkrijgbaar tegen 50 BF (PCR 1253.79 - Société Royale de Numismatique, Brussel). F.B.

HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Ph. DENYS, Veldmaarschalk Fochstraat 43, BRUGGE, bezit de reeks porceleinen munten van Sachsen (bruin) 1921, nl. 20, 10, 5, 2 en 1 Mark en 50 en 20 Pfennig. Wil omwisselen tegen één of meer der volgende munten : *Maria-Theresia* (Antwerpen) : 1/4 , 1/8 ducaton, escalin, (D.W. 1122), 5 sols, Kroon (Frans I), 1/2 Kroon (Frans I), plaquette (D.W. 1131) ; *Maria-Theresia* (Brussel) : 1/2 Kroon, plaquette (D.W. 1144) ; *Leopold II* : dubbele liard ; *Frans II* : 10 liard ; *Maria-Theresia* (Brugge) : 1/8, 1/4 ducaton, ducaton zonder oorbellen, 10 liard en dubbele liard. Aanbod dient superbe of F.D.C. te zijn,